

Hauts-de-France, Oise
Saint-André-Farivillers
Farivillers

Ancien village, aujourd'hui hameau de Farivillers

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005350

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village

Parties constituant non étudiées : école, abreuvoir, puits, remise de matériel d'incendie, croix de chemin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales :

Historique

Origines

La première mention de ce hameau a été repérée dans une charte de 1037 émise par Henri I^{er}, évêque de Beauvais (LAMBERT, 1982). *Faradovilla* semble alors désigner la villa (ou domaine) de *Farado*, un nom d'origine germanique indiquant son existence dès le haut Moyen Âge.

Les terres de Farivillers appartiennent sous l'Ancien Régime au couvent de la Visitation de Sainte-Marie à Amiens (GRAVES, 1832). L'abbaye Saint-Lucien de Beauvais détient également des biens en ce lieu.

Sur le cadastre napoléonien (début du XIX^e siècle), une tour fortifiée (implantée au lieu-dit "Jardin de la Tour", sous le marronnier de la placette du hameau d'après Germain Commelin) et une chapelle sous le vocable de saint Pierre étaient visibles. L'abbé de Breteuil avait le droit de nomination du desservant de cette dernière. Elle aurait été reconstruite vers 1600 puis démolie au cours de la période révolutionnaire, certainement en même temps que la tour fortifiée. Un document paroissial retrouvé dans les archives municipales par un bénévole de l'Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et des Croix du Beauvaisis (ACCCCB) signale qu'elle a été bénie ainsi que sa cloche par le curé de Saint-André-Farivillers en 1731. La carte de Cassini (1757) figure bien sa présence et elle est visible sur le *Plan de la route des Flandres* levé dans la seconde moitié du XVIII^e siècle (AD Oise). Elle se trouvait au cœur du village, sur le carrefour devant la ferme du chemin de la ruelle Lambert.

L'existence d'un important domaine agricole au sud de Farivillers pourrait renvoyer à une ancienne présence seigneuriale autour de la possession d'un fief. Le *Plan de la route de Flandres* (op. cit.) montre déjà cet important site organisé autour d'une large cour carrée au centre de laquelle se dresse un pigeonnier. La tour fortifiée détruite se trouvait-elle à cet emplacement ?

En 1832, le hameau compte une cinquantaine de feux. Il se dépeuple toutefois de manière importante dans la première moitié du XX^e siècle en raison de l'exode rural. Il faut attendre les années 1980 pour qu'une reprise démographique entraîne un nouvel accroissement de la population.

Évolution de la morphologie et du parcellaire

La carte de Cassini (1757) indique bien l'existence de "Fariviller" représenté comme un hameau associé à une petite chapelle. Le noyau d'habitat semble s'être développé à partir de l'implantation d'un domaine agricole au bord de la route menant de Campremy à Bonvillers et permettant de rejoindre la voie royale d'Amiens à Paris. Il s'est ensuite étendu un peu plus au nord autour d'un carrefour à quatre branches au centre duquel a été construite une chapelle. La route s'éloignant à l'ouest conduisait à deux moulins : celui de Bois Renault (une habitation y est toujours établie) et un second juste au-dessus du premier (figuré sur la carte de la seconde moitié du XVIII^e siècle).

Le nombre de rues et leur forme n'a pas évolué depuis le plan de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Une ramification a été créée dans la seconde moitié du XX^e siècle avec l'installation de l'entreprise Steel Form dans la partie ouest du hameau.

Le parcellaire ancien (visible sur le plan de la seconde moitié du XVIII^e siècle) est principalement constitué de fines lanières juxtaposées et régulières sur lesquelles étaient bâties de petites fermes vivrières (dans l'actuelle rue des Charrons par exemple). Ce type de parcelle disparaît peu à peu au cours de l'exode rural survenu à partir du dernier quart du XIX^e siècle. En effet, les terrains sont remembrés, les fermes qui restent en place s'agrandissent tandis que d'autres disparaissent. Sur le cadastre de 1940, les parcelles sont ainsi plus irrégulières et le bâti beaucoup moins dense. Il faut attendre la reprise démographique des années 1980 pour que des pavillons soient construits sur les parcelles vides mais également dans des zones qui n'étaient jusqu'alors pas habitées (le long de la rue du Bout de la Ville et dans la partie ouest de la rue du Grand Cour).

Lieux partagés et structurants

Une forme de village n'impliquant pas de sentier du tour de ville

Les sentiers du tour de ville sont des aménagements typiques des villages du plateau picard. Ils permettaient de délimiter la zone habitée (avec ses vergers, potagers et pâtures) de la zone cultivée. Sur le cadastre de 1940, une parcelle de pré prolonge souvent celle des potagers de l'habitation (exemple dans les rues du Grand Cour ou du Pressoir). Cette zone de courtil (espace arboré constitué de prés et vergers) est ainsi nettement séparée des terres labourables.

Les chemins ont souvent disparu avec les remembrements ruraux des années 1960. La structure du village organisée autour d'un carrefour n'a toutefois pas entraîné l'aménagement d'un tour de ville complet ceinturant strictement les habitations (aucun n'est visible sur les extraits de cadastre napoléonien fournis par Gérard Commelin dans son ouvrage). Deux sentiers sont toutefois semblables à un tour de ville. Le premier n'est pas conservé en intégralité mais se trouve à l'arrière de la rue du Grand Cour, accessible depuis la rue du Fossé. Le second relie le chemin des Postes au chemin de la ruelle Lambert. Il ne peut pas être qualifié de tour de ville proprement dit (car il est situé trop en arrière des parcelles des habitations) mais fait toutefois partie de ces voies facilitant la conduite des troupeaux ou des instruments agricoles sur les terres localisées dans l'environnement immédiat du village.

Les croix de chemin

Deux croix ont pu être localisées aux abords de Farivillers mais aucune n'est implantée au cœur du village. La croix dite "Croix Bailly" se trouve sur le chemin de Farivillers depuis la route entre Hédencourt et Bois Renault. Son origine est inconnue. Elle est rénovée par la commune autour de 2000.

La seconde dite "Calvaire Lecomte-Hamot" est érigée vers 1900 à la sortie ouest du hameau, dans la fourche créée par les deux routes menant aux deux anciens moulins (Bois Renault et Bois du Hariaux). Restaurée dans les années 1980, un bénévole de l'Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et des Croix du Beauvaisis (ACCCCB) a relevé l'inscription "O CRUX AVE SPES UNICA / HOC PASSIONIS TEMPORE / [...] gratiam / Reisque dete crumina".

Gérer et partager l'eau : puits et mares

L'approvisionnement en eau des villages a toujours constitué un enjeu essentiel sur le plateau picard en raison de la nature sèche et poreuse des sols calcaires. Il est possible de distinguer deux mares sur le plan de la seconde moitié du XVIII^e siècle : la première se trouvait à côté de l'ancienne chapelle, en face de la ferme sur le carrefour au centre du hameau

(plan cadastre napoléonien en ill.). Elle a été entièrement comblée mais ses anciens murs en brique sont toujours en place le long de la clôture du pré qui la jouxtait. La seconde, toujours en eau, se situe au bout de la rue du Pressoir, côté sud. Le cadastre de 1940 en signale trois autres. L'une est toujours conservée dans la rue des Charrons à la sortie nord. Une seconde se trouvait en face du n°17 rue du Grand Cour. La dernière, toujours repérable, est aménagée dans le périmètre du gros domaine du chemin des Postes.

Un seul puits est toujours en élévation à Farivillers. Il se trouve au centre du carrefour principal. Construit avec des dalles de pierres, il prend la forme d'un petit édicule couvert d'un toit à deux pans. Il a été bouché par des briques. Dernier équipement lié à l'eau, un bâtiment des pompes à incendie est installé sur la placette du carrefour en 1896 (COMMELIN, 2006).

L'école de Farivillers

Une école est aménagée en 1875 dans la rue du Pressoir (aujourd'hui n°15) après l'achat par la commune d'un immeuble à la famille Lennuyer. Un logement pour l'instituteur ainsi qu'une salle d'école ont été construits par Valentin Devienne, couvreur en ardoise à Farivillers. En 1893, les anciens murs en pans de bois du logement de l'instituteur sont reconstruits en brique. En 1928, un réservoir d'eau est installé. L'école a fermé en 1977 (COMMELIN, 2006).

Période(s) principale(s) : Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

Auteur(s) de l'oeuvre : Valentin Devienne (entrepreneur, attribution par source)

Description

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : plateau

Synthèse

Chaque hameau de la commune de Saint-André-Farivillers a une histoire propre et fait donc l'objet d'un dossier à part entière.

L'implantation d'une villa (domaine agricole) avant le V^e siècle serait à l'origine de la constitution de Farivillers, hameau relevant de la commune de Saint-André-Farivillers. Situé au bord de l'ancienne route d'Amiens à Paris (aujourd'hui Départementale 916), Farivillers se développe au cours du Moyen Âge et une tour fortifiée avec une chapelle y sont édifiés. Un important domaine agricole se trouve encore aujourd'hui dans la partie sud du hameau. Une école a existé entre le dernier quart du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle.

Si le nombre d'habitants est au plus bas dans la première moitié du XX^e siècle à la suite de l'exode rural, il remonte à partir des années 1980 au moment où de nouveaux pavillons s'implantent dans de nouvelles zones (rue du Bout de la Ville, rue du Grand Cour).

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 10. **Saint-André-Farivillers. Inventaire des croix et calvaires.** Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.
- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 624. **Saint-André-Farivillers. Recensements de population (1820 à 1936).**
- AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 13378. **Saint-André-Farivillers. Écoles (1832-1939).**

Documents figurés

- Farivillers. Plan de la route de Flandre depuis Saint-Just jusqu'à la montagne aux Gallets,** [seconde moitié du XVIII^e siècle] (AD Oise ; plan 1336/1).

AD Oise : plan 1336/1

Bibliographie

- COMMELIN, Gérard. **Saint-André-Farivillers : son histoire**. [s. l.] : [s. ed.], 2006.
- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Froissy, arrondissement de Clermont (Oise)**. *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1832.
pp. 44-45.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise**. Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).
p.205.
- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise**. Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.
p. 241.

Liens web

- Plans anciens de Saint-André-Farivillers [consulté le 03-05-2023]. : https://ressources.archives.oise.fr/v2/ad60/plan_liste.html

Annexe 1

Les anciennes activités des habitants et habitantes de Farivillers

Les anciennes activités des habitants et habitantes de Farivillers

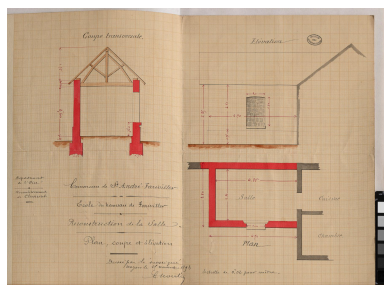
Comme dans les autres hameaux de la commune, Farivillers comptait surtout des cultivateurs. Cette profession reste en effet majoritaire dans les recensements de population compris entre 1831 et 1936. Les métiers liés au travail du textile à domicile sont toutefois bien représentés dans le second quart du XIX^e siècle. En 1846, un fabricant de toiles et un fabricant de gants sont cités.

Les artisans du bâtiment sont très nombreux dans la seconde moitié du XIX^e siècle (maçons, couvreurs, charpentiers). Autour de 1900 apparaissent des tabletiers et boutonniers. Ces derniers sont présents jusqu'aux années 1920. Seuls les métiers liés au travail agricole survivent à l'exode rural accéléré par les deux conflits mondiaux.

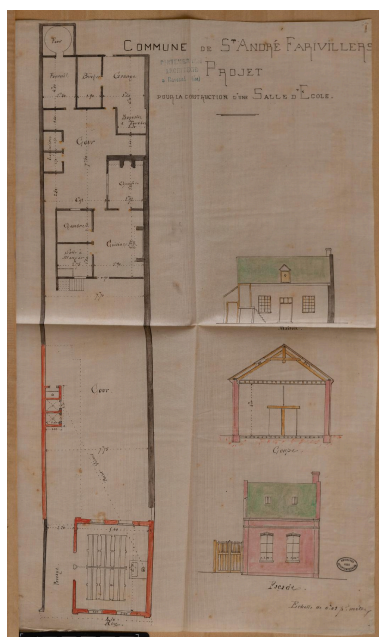
D'après Germain Commelin, trois anciens cafés existaient à Farivillers au début du XX^e siècle : au n°2 de la rue du Pressoir, au n°4 du Chemin des Postes et au n°28 de la rue des Charrons.

Dans les années 1920, un charron développe une entreprise qui devient Steel Form (Commelin, 2006). Implantée dans la partie sud du hameau, elle est spécialisée dans la réalisation et le traitement de plaques métalliques (acier, inox, aluminium).

Illustrations



Farivillers. Plan du projet de construction d'une école, 1893 (AD Oise).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20236000242NUCA



Farivillers. Plan du projet de construction d'une école, 1893 (AD Oise).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20236000247NUCA



Farivillers. Copie calque du cadastre dit napoléonien, [1er quart du XIXe siècle] (AD Oise).
Repro. Marc Kérignard
IVR32_20236000246NUCA



Vue aérienne depuis le sud-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236000814NUCA



Ancienne école de Farivillers, n°13 rue du Pressoir, vue prise depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236000590NUCA



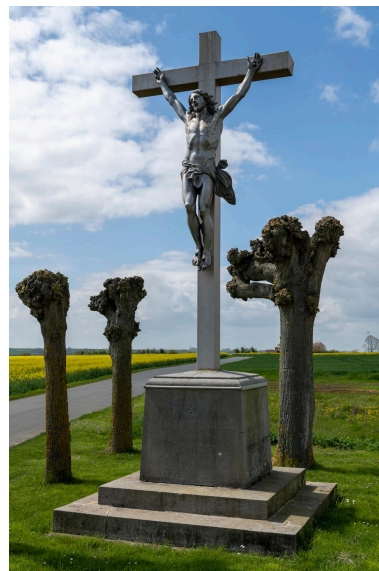
Sentier du tour de ville, au sud de la rue du Grand Cour, vue prise depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236000529NUCA



Ancien puits sur la
place de Farivillers.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236000527NUCA



Mare au nord de la rue des
Charrons, vue prise depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236000524NUCA



Croix dite "Calvaire Lecomte-
Hamot", à la sortie ouest de
Farivillers, vers le Moulin de Bois
Renault, vue prise depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236000521NUCA



Croix de chemin dite "Croix
Bailly", sur la route entre
Hédencourt et le Moulin de Bois
Renault, vue prise depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20236000520NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

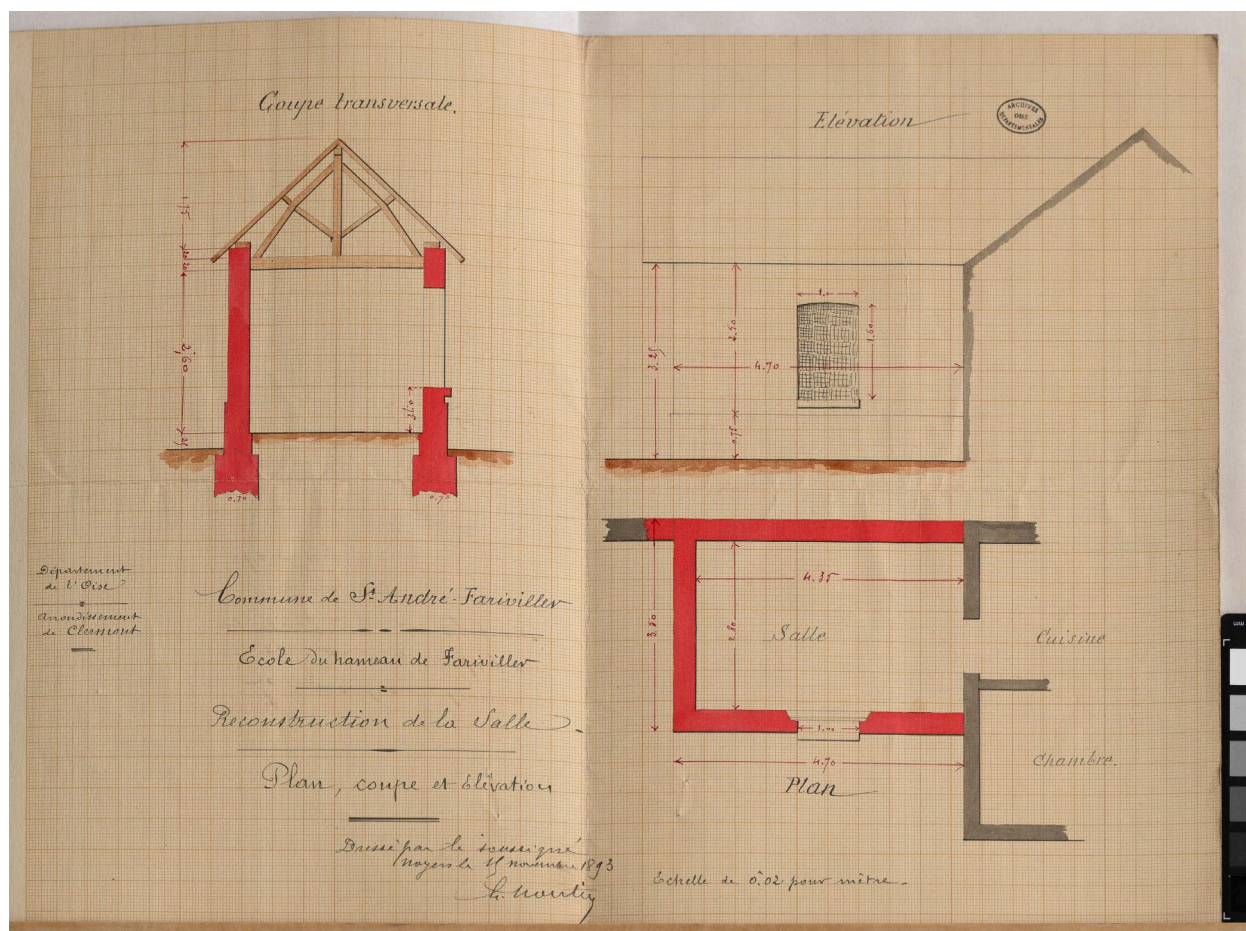
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

L'habitat du hameau de Farivillers (IA60005353) Hauts-de-France, Oise, Saint-André-Farivillers, Farivillers

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



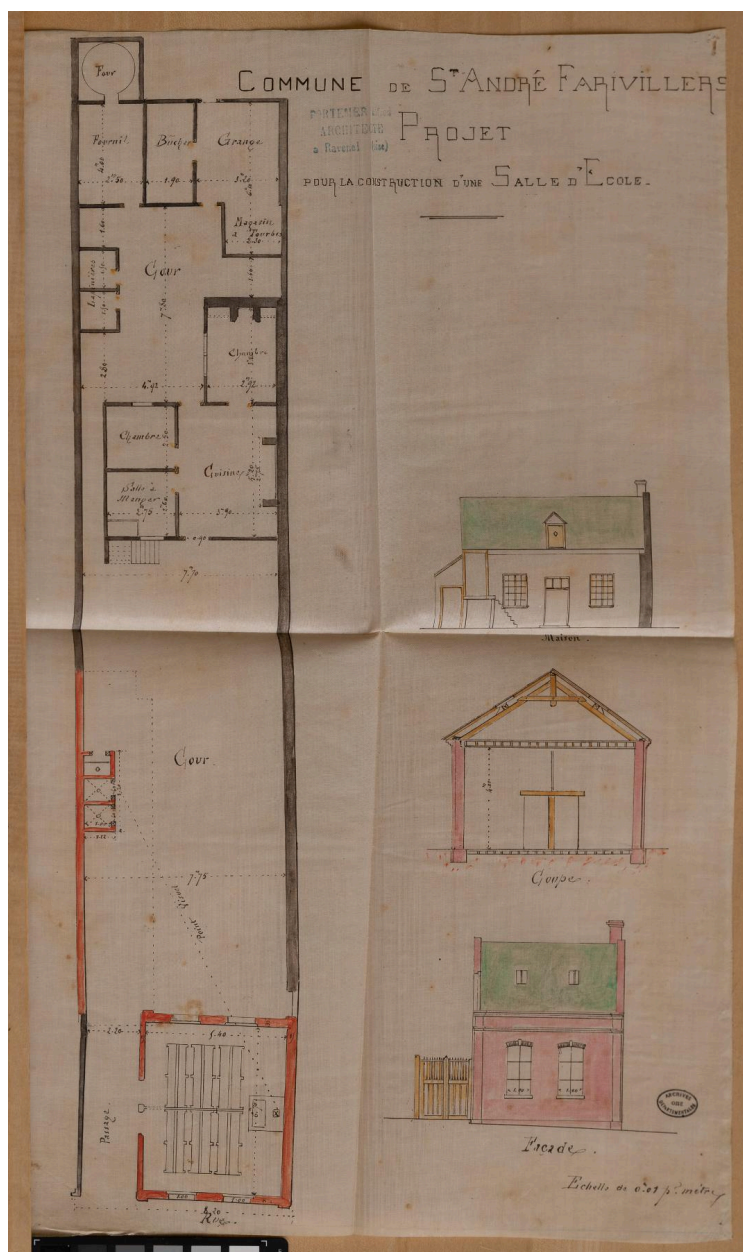
Farivillers. Plan du projet de construction d'une école, 1893 (AD Oise).

IVR32_20236000242NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



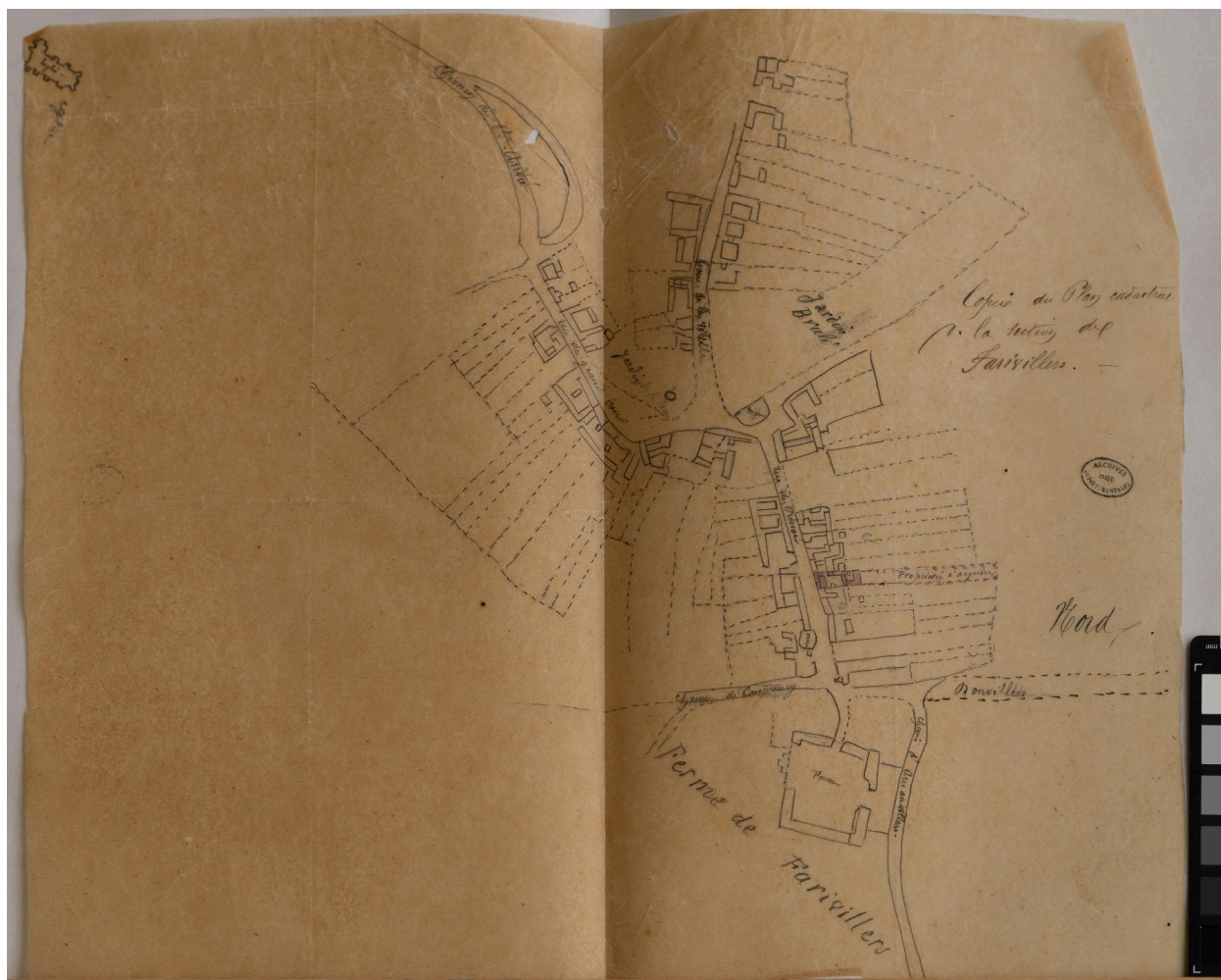
Farivillers. Plan du projet de construction d'une école, 1893 (AD Oise).

IVR32_20236000247NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Farivillers. Copie calque du cadastre dit napoléonien, [1er quart du XIXe siècle] (AD Oise).

IVR32_20236000246NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard, Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne depuis le sud-est.

IVR32_20236000814NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne école de Farivillers, n°13 rue du Pressoir, vue prise depuis l'ouest.

IVR32_20236000590NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sentier du tour de ville, au sud de la rue du Grand Cour, vue prise depuis l'ouest.

IVR32_20236000529NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien puits sur la place de Farivillers.

IVR32_20236000527NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mare au nord de la rue des Charrons, vue prise depuis l'est.

IVR32_20236000524NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix dite "Calvaire Lecomte-Hamot", à la sortie ouest de Farivillers, vers le Moulin de Bois Renault, vue prise depuis l'ouest.

IVR32_20236000521NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin dite "Croix Bailly", sur la route entre Hédencourt et le Moulin de Bois Renault, vue prise depuis le sud.

IVR32_20236000520NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation